

# LA NOURRITURE SPIRITUELLE

## AU TEMPS CONVENABLE



Crois seulement, crois seulement,  
Tout est possible, crois . . .

Comment, comme ceci maintenant :

Maintenant je crois, maintenant je crois,  
Tout est possible, maintenant je crois;  
Maintenant je crois, maintenant je crois,  
Tout est possible, maintenant je crois.

Restons debout maintenant, avec la tête inclinée.

Seigneur, que ce ne soit pas qu'un chant, mais que ce soient les profondeurs mêmes de notre cœur qui s'écrient dans ce chant : "Maintenant je crois!" Les disciples ont dit, à un moment donné, après que Jésus avait fait tant de miracles, ils ont dit : "Seigneur, maintenant nous croyons."

Jésus a dit : "Vous croyez maintenant?"

<sup>2</sup> Ils ont dit : "Nous croyons que Tu sais toutes choses, et que Tu n'as pas besoin que personne T'enseigne." Alors, Père, ce soir nous nous rendons compte que Tu n'as pas besoin de notre enseignement, mais que c'est nous qui avons besoin du Tien. Aussi nous Te prions de nous enseigner comment prier, comment vivre et comment croire. Accorde-le, Seigneur, au cours de cette réunion de ce soir, s'il nous manque quelque chose, donne-le-nous, Seigneur. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

<sup>3</sup> Je sais que beaucoup d'entre vous sont debout encore ce soir. Et, à l'extérieur, j'ai rencontré des groupes de gens qui disaient qu'ils n'avaient pas pu entrer, ils écoutent à la radio, dans leurs voitures. Et maintenant, nous allons essayer de faire aussi vite que possible, ce soir, en ce dimanche soir que nous consacrons à la prière pour les malades, où nous ferons une ligne de prière dans la mesure où nous pourrons en former une ici, à l'avant. Mais ce service de ce soir, nous le consacrons à la prière pour les malades.

<sup>4</sup> Et je veux que vous vous affermissiez maintenant dans la . . . ces Saints Oracles de Dieu, dans la Foi, la Foi de cette heure. La Foi! Il faudra plus de foi qu'il y en a jamais eu dans tout autre âge, car ceci doit être la foi pour l'Enlèvement, pour être enlevé au ciel. Et alors, nous voulons que vous croyiez, ce soir, à tout ce que vous avez vu et entendu, à la Parole que vous avez entendu prêcher, aux—aux signes et aux prodiges

que vous avez vus s'accomplir. Nous voulons que vous emmagasiniez tout cela dans votre cœur, et que vous réfléchissiez, à savoir si oui ou non, il s'agit de Dieu.

<sup>5</sup> Tout comme jadis Élisée l'avait dit : "Si Dieu est Dieu, alors servez-Le." De même, si Jésus est le centre de tout pour le Chrétien, alors je pense que nous devrions abandonner tout le reste et nous attacher à Lui. Souvenez-vous, Il est le Centre, Il est l'Étoile Polaire, Il est le Point de référence final, Il est l'Absolu. Et s'Il est l'Étoile Polaire... Il n'y a qu'une chose qui indique l'étoile Polaire, c'est votre boussole, avec laquelle vous naviguez. Et la Boussole avec laquelle je cherche à vous faire naviguer, c'est la Parole, et la Parole L'indique toujours, Lui.

<sup>6</sup> Il nous semble que nous sommes en train de traverser une grande période d'angoisse et d'épreuves, une période où on ne sait que faire et où il y a de l'angoisse chez les nations, où toutes sortes de choses se produisent; et parfois c'est comme si j'étais submergé... Partout où je regarde, c'est comme sur un... à bord d'un navire en pleine mer. Et on m'a confié le commandement du Bateau. Comment allons-nous arriver à bon port? Une vague crêtée d'écume arrive, cent fois plus grosse que mon navire. Mais nous franchirons la crête de chacune de ces vagues. "Nous sommes plus que vainqueurs, par Lui." C'est le Capitaine, le Capitaine en chef, qui tient la corde au bout du navire, Il le fera passer au travers. Nous franchirons la crête de chacune de ces vagues.

<sup>7</sup> Maintenant, ce soir, pour faire vite et vous laisser partir de bonne heure. Nous vous remercions, car vous faites de longs trajets en voiture, et tout, il vous faut rouler en voiture, et faire ce sacrifice. Voyez-vous, et à cause de ça, j'aimerais tant rester là, continuer à parler et à faire tout mon possible pour vous aider. Mais, quand je suis ici, je m'efforce de transmettre vraiment tout ce que je peux, pour apporter une aide pendant ce moment où nous sommes maintenant ici. Mais alors on prend... Si on donne aux gens trop de choses à la fois, ils ne les retiennent pas. On—on ne doit prendre qu'une chose et la tenir là, devant la personne, jusqu'à ce qu'elle la voie. Puis, une fois que ça, c'est ancré solidement dans son cœur, alors elle... alors enseignez-lui quelque chose d'autre. Nous avançons pas à pas, tout simplement.

<sup>8</sup> Alors, priez et prenez courage, et maintenant, ce soir, ayez la foi pour la guérison. Je ne pense pas qu'il y ait le moindre doute dans votre esprit quant à l'époque où nous vivons. Je ne crois pas qu'il y ait un doute dans votre esprit quant à savoir si Dieu est au milieu de Son peuple ou pas. Je crois que vous le croyez tous. Et je... Il n'y a aucun doute là-dessus dans mon esprit à moi. Et je—je—je sais que les miens, mes amis, les amis de Christ, les enfants de—de Christ, croient cela.

<sup>9</sup> Et je me réjouis énormément de voir — quand on sait qu'on a un Message qui vient de Dieu et qu'on le transmet aux gens, de voir que les gens Y réagissent bien. Alors on regarde en arrière et on dit : “Merci, Père.” Oh, quelle joie alors, de voir les enfants manger le Pain qui leur a été envoyé! Vous rendez-vous compte que c'est une vision d'il y a des années, ça, ici même, au Tabernacle? C'est vrai : “Le Pain de Vie.” Frère Neville, tu t'en souviens, peut-être. Un moment extraordinaire!

<sup>10</sup> Maintenant prenons, si vous voulez suivre la lecture ou bien la prendre en note, c'est que... je ne crois pas qu'il soit opportun de faire un service sans lire la Parole de Dieu et faire quelques commentaires, si on a prévu faire un service de guérison, ou tout autre genre de service. Nous comprenons tous, — il n'y a pas de nouveaux venus parmi nous, je pense, — mais nous comprenons tous ce qu'est la guérison. Ce n'est pas quelque chose que quelqu'un fait pour vous; c'est ce que Dieu a déjà fait pour vous. C'est la même chose pour le salut. Seulement, il faut amener les gens à croire que c'est la Vérité. Dieu l'enseigne dans Sa Parole, après quoi Il le prouve à ceux qui sont disposés à Y croire, car Il a dit : “Tout est possible à ceux qui croient.”

<sup>11</sup> Vous dites : “Rien n'est impossible à Dieu.” Vous croyez ça? Rien ne vous est impossible, à vous non plus. “Car tout est possible à ceux” (Dieu est une seule Personne), “à ceux qui croient.” Voyez? Donc, rien ne vous est impossible, si vous pouvez seulement croire.

<sup>12</sup> Maintenant, dans I Rois, chapitre 17, je voudrais lire les sept premiers versets, si le Seigneur le veut.

*Élie, le Thischbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab : L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur! il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.*

*Et la parole de l'Éternel fut adressée à Élie, en ces mots :*

*Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient, dirige-toi vers l'orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.*

*Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là.*

Remarquez : “te nourrir là”, pas ailleurs. “Là!”

*Il partit et fit selon l'Éternel, ou la parole de l'Éternel, et il alla s'établir près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.*

*Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent.*

*Mais au bout d'un certain temps le torrent fut à sec,  
car il n'était point tombé de pluie dans le pays.*

<sup>13</sup> Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole. Et maintenant, ce soir, je voudrais tirer de là un sujet, ce que j'intitulerai "La Nourriture spirituelle en Sa saison". Ce matin, nous avons eu un—un enseignement sur—sur "Rendre un service à Dieu, ou essayer de Lui rendre un service, sans que ce soit... sans que ce soit le temps, la saison, le lieu, ou la personne". Et maintenant ceci, c'est : *La Nourriture spirituelle au temps convenable.*

<sup>14</sup> Ce prophète, Élie, nous ne savons pas grand-chose sur lui. Mais nous savons qu'il était le serviteur de Dieu, le serviteur de Dieu pour cette heure-là.

<sup>15</sup> Et Dieu a utilisé Son Esprit qui était sur Élie, à trois reprises déjà, et Il promet de le faire encore à deux reprises; à cinq reprises, c'est donc la grâce. Il L'a utilisé sur Élie; Il est venu sur Élisée, une double portion de celui-ci; Il était sur Jean-Baptiste; et Il doit venir afin de faire entrer l'Épouse des nations; puis venir, avec Moïse, ramener les Juifs à la maison. C'est exact. Dieu promet d'utiliser l'Esprit d'Élie à cinq reprises, et Il l'a fait à trois reprises déjà.

<sup>16</sup> Maintenant, ce grand prophète, nous ne savons pas d'où il est venu. Nous savons qu'il était Thischbite. Mais comment il est venu...

<sup>17</sup> Nous ne savons pas grand-chose sur les prophètes. Nous ne savons pas d'où ils venaient. Il est très rare... En effet, je n'en connais aucun qui soit venu de l'église ou qui ait eu une généalogie derrière lui. C'étaient des hommes comme les autres, ils étaient sans peur, et souvent sans instruction. Et ils n'ont jamais rien écrit eux-mêmes. Ésaïe et Jérémie, deux ou trois d'entre eux ont écrit, mais ce grand homme qu'était Élie n'a jamais rien écrit. Beaucoup d'entre eux n'ont pas écrit; peut-être qu'ils ne savaient pas écrire. Mais c'étaient des hommes qui étaient rudes. Personne dans la Bible n'était de la trempe de ces prophètes d'autrefois. Ils ont défié des royaumes, des rois, des peuples, des églises et tout le reste, ils ont pris fermement position pour la Parole de Dieu, et Dieu a prouvé qu'ils avaient raison. C'étaient des individus très rudes.

<sup>18</sup> Et Élie, c'était un des plus rudes d'entre eux. C'était un homme du désert. Il est sorti du désert; il vivait dans le désert. La Bible dit qu'il était vêtu de poil. Il était enveloppé d'une peau de mouton, et il avait un morceau de cuir, de peau de chameau autour des reins, très... le visage couvert de barbe, j'imagine qu'il était un homme d'allure très rude, d'aspect très rude.

<sup>19</sup> Mais nous ne sommes... ils ne sont pas tous morts. Ils ne sont pas tous—tous morts. À l'époque du concile de Nicée, —

beaucoup d'entre vous, vous avez lu *Le concile de Nicée de l'Église primitive*, — quand ils ont voulu en faire une organisation, dissoudre toutes les autres églises pour n'en former qu'une seule, quand ils ont tenu le concile de Nicée, des hommes rudes de la trempe d'Élisée sont sortis du désert et se sont présentés là, ils se nourrissaient exclusivement d'herbes sauvages, des hommes très rudes. Mais les dignitaires, les gens de la haute, qui relevaient de Constantin, et tout, ils les ont fait taire. Eux, du fait qu'ils étaient prophètes, ils savaient que le grain de blé de l'Épouse-Église devait tomber en terre, tout comme le grain de blé dans l'Époux avait dû tomber en terre. Et il y est resté pendant mille ans.

<sup>20</sup> C'est pourquoi ils écrivent, dans les livres, aujourd'hui : "Où est ce Dieu silencieux qui a pu rester là et regarder, voir des petits enfants se faire tuer et des femmes se faire déchirer par des lions, et rester assis dans les cieus sans dire un mot?" Ils ne connaissent pas la Parole. Il faut que ce grain de blé tombe en terre. Comment un Dieu juste a-t-il pu rester là et regarder Son propre Fils mourir, Se faire cracher dessus, et tout? Mais c'est selon la Parole, il faut que ça arrive. Et c'est comme ça, même en cette heure.

<sup>21</sup> Cet homme, il était un grand homme. Il avait devant lui une génération pécheresse. Achab était roi, et son père, qui l'avait précédé, avait été méchant. Depuis Salomon, tous les rois qui s'étaient succédé avaient été méchants. Et cet homme, Achab, qui régna pendant vingt-deux ans à Samarie, était le pire de tous. C'était un vrai moderniste. Il croyait à la religion, bien sûr. Et il avait implanté la tendance moderne partout. Il avait ses quatre cents prophètes hébreux, tous bien instruits et bien formés. Dieu lui en avait envoyé un, mais il ne voulait pas le croire : c'était Élie.

<sup>22</sup> Mais Élie, ce Thischbite, était un homme du désert. Ce n'était pas un homme raffiné, c'était un homme rude. Un jour, après qu'Achab avait tellement péché que Dieu ne pouvait plus tolérer ça, Il a parlé à Élie dans le désert. Et le voici qui descend la route qui mène à Samarie, comme je l'ai souvent illustré : peut-être le visage couvert de barbe blanche, son crâne chauve qui luisait au soleil, ses petits yeux plissés — là-bas, un bâton à la main, le sourire aux lèvres, il est allé tout droit vers le roi d'Israël, et il a dit : "La... Il ne tombera pas même de rosée, tant que je ne l'aurai pas fait venir."

<sup>23</sup> Que Dieu nous donne des hommes comme celui-là, des hommes qui savent ce qu'ils font, avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

<sup>24</sup> Or, nous voyons qu'avant de faire ça, Dieu l'avait appelé. Dieu lui avait parlé, et c'est pourquoi il n'avait peur de rien. Il

n'avait pas peur de son message, que ça n'arrive pas; il savait que ça allait arriver! Il savait que c'était selon la Parole du Seigneur, et il savait qu'il était le prophète de Dieu pour cette heure-là. C'est pourquoi, que le roi lui coupe la tête, qu'il le jette en prison, quoi que les gens fassent, ça lui était parfaitement égal; il avait une commission : "AINSI DIT LE SEIGNEUR", au roi, bien en face. Quel individu rude! Mais avant de faire ça, de prédire cette grande sécheresse. . .

<sup>25</sup> En effet, Dieu ne permettra pas que le péché reste impuni. Il faut qu'il y ait une punition. À quoi sert d'avoir une loi, s'il n'y a pas de—de punition? À quoi servirait de dire que "c'est illégal de griller un feu", et qu'il n'y ait pas d'amende qui y soit attachée, ou pas de punition qui y soit attachée? Ce ne serait pas une loi. Donc, il y a une punition attachée au péché. Alors, quand Dieu fait une loi, et qu'on défie cette loi—loi, il faut qu'il y ait une punition attachée à ça.

<sup>26</sup> Et cette nation avait violé toutes Ses lois. Oh, ils avaient l'église en grand, ils avaient le temple. Ils ne manquaient pas d'hommes instruits. Ils avaient des prophètes partout dans le pays, on les produisait dans les écoles, en série, comme une machine. Ils ne manquaient pas de prophètes, ils ne manquaient pas de—de sacrificateurs, ils ne manquaient pas de scribes, ils ne manquaient pas de religion, mais ils s'étaient éloignés de la Parole de Dieu. Alors, Dieu a appelé un homme qui n'était pas dans leurs rangs du tout, et Il l'a envoyé avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

<sup>27</sup> Et remarquez comme Il s'occupe des Siens. Avant d'envoyer ce prophète muni du message, Il a dit : "Élie, va dire ces choses au roi Achab. Et alors, quand tu l'auras fait, éloigne-toi vite de lui, car J'ai préparé un lieu où tu iras pendant la sécheresse. Je vais prendre soin de toi, Élie, à condition que tu prêches Ma Parole, que tu fasses exactement ce que Je te dicte."

<sup>28</sup> Maintenant je vais montrer en type ce grand ministère, ce soir, celui d'Élie et l'époque d'Élie, faire le rapprochement avec l'heure où nous vivons. Je crois que c'est un type parfait. Je pense aux nations. . . si je. . . si nous avons le temps de retourner en arrière, mais c'est que je veux consacrer le temps qu'il faut à la ligne de prière.

<sup>29</sup> Donc, si nous pouvions retourner en arrière et voir ça, Israël s'était emparé de la Palestine dans les mêmes conditions que nous nous sommes emparés des États-Unis. Nous sommes entrés aux États-Unis, et nous en avons chassé les habitants, c'est-à-dire les Indiens, et nous avons pris possession du pays. Et de même Israël est entré en Palestine, sous la conduite de Josué, sous la direction de Dieu, en a chassé les habitants et s'est emparé du pays.

<sup>30</sup> Et leurs premiers rois étaient des hommes vaillants : David, Salomon, de grands hommes. Nos premiers présidents étaient de grands hommes : Washington, Lincoln, et ainsi de suite. Puis, les présidents, ou, les rois se sont corrompus de plus en plus, et on a fini par se retrouver avec celui-là : Achab. Le type même, exemple très typique de notre jour. Et les gens étaient devenus tellement modernes qu'ils ne voulaient plus entendre la vraie Parole du Seigneur.

<sup>31</sup> Et vous pouvez vous imaginer, à un peuple moderne comme celui-là, l'impression que pouvait donner un vrai, un véritable serviteur de Dieu. "Voyons, il était fou, il avait perdu la raison. C'était une chose impossible, ça." Ils étaient religieux, très religieux. Il y avait des hommes sincères parmi eux, il y avait des gens sincères parmi eux. Ils étaient très religieux.

<sup>32</sup> Alors, il savait qu'il faudrait plus qu'une théologie ordinaire, qu'il faudrait plus que—qu'un message ordinaire, qu'il faudrait plus que de prêcher la Parole tout court, pour ouvrir leur cœur de pierre. Il savait qu'il faudrait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, pour faire descendre ce jugement sur ce peuple-là. Donc il savait que, quand il irait là-bas avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, — et c'était effectivement l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, — de rejeter ça signifiait le jugement. C'est ce que nous voyons, à notre époque aussi. C'est ce que nous voyons, à toutes les époques. Il ne reste plus que le jugement, une fois qu'on a franchi la ligne de la miséricorde.

<sup>33</sup> Donc, c'est ce type-là que je vais utiliser, Élie, comme type, pour représenter l'église aujourd'hui, l'église d'aujourd'hui. Juste avant le jugement, il a reçu ce message. Élie, ce qu'il représentait : on a pris soin de lui, sur le plan naturel, de sa nourriture naturelle, parce qu'il n'allait pas y avoir de pluie, là, selon la Parole du Seigneur, pendant trois ans et six mois, ou tant qu'Élie ne la ferait pas venir. "Au moment où tu jugeras bon de prononcer la chose, Élie, c'est ce qui arrivera." C'est pourquoi il s'est avancé vers le roi, et il a dit : "Il ne tombera pas même de rosée, tant que je ne l'aurai pas fait venir." Ça, c'est toute une—une décharge, n'est-ce pas? C'est tout un message!

<sup>34</sup> Et maintenant nous allons utiliser ce type pour représenter la sécheresse spirituelle d'aujourd'hui. Or nous le savons tous, nous en sommes très conscients, qu'il y a une grande sécheresse spirituelle dans le pays aujourd'hui, dans le domaine spirituel. Et, vous savez, cela a été prédit par les prophètes, comme devant venir juste avant la seconde Venue de Christ; ils ont dit : "Il y aura une famine dans le pays, et ce ne sera pas seulement la disette du pain, mais d'entendre la Parole de Dieu." Et ce jour-là, c'est maintenant : "d'entendre la vraie Parole de Dieu". Alors, ici la sécheresse naturelle est un type de la sécheresse spirituelle.

<sup>35</sup> Le péché et l'incrédulité, à cause des faux docteurs et des modernistes dans l'église, avaient amené sur ce lieu le jugement qui allait venir, qui approchait. Donc ils avaient abandonné la Parole de Dieu ainsi que Son prophète, pour se tourner vers une terminologie théologique moderne de la Parole.

<sup>36</sup> Si vous remarquez, ici, c'est toujours précisément à ce moment-là que Dieu suscite quelque chose. En effet, Il, toujours, Il ne fait rien sans l'avoir d'abord révélé aux gens, et Il le révèle toujours par Ses serviteurs.

<sup>37</sup> Bon, mais Élie, pendant cette période-là, avait un lieu secret que Dieu avait prévu pour lui, où il devait aller. C'est ça que nous voulons voir, maintenant, juste avant de faire la ligne de prière. Élie avait un lieu secret qui lui avait été fourni par Dieu Lui-même. Or, ce n'est pas du tout l'église qui le lui avait fourni, ce n'est pas du tout le roi qui le lui avait fourni, il ne se l'était pas procuré lui-même, mais c'est Dieu qui avait fourni un lieu secret à Élie, où il serait nourri pendant toute la période de sécheresse, où sa nourriture lui serait fournie jour après jour. Il n'avait pas à se demander ce qui allait arriver le lendemain, ni à se demander si la réserve allait s'épuiser. Dieu avait dit : "J'ai donné cet ordre aux corbeaux, ils te nourriront." Quelle chose merveilleuse — un type de notre lieu secret en Christ.

<sup>38</sup> Alors que le conseil mondial et tout ce qui a cours aujourd'hui, ils disent : "Les jours des miracles sont passés." Les grandes puissances de Dieu ont été retirées des églises. Il semble qu'elles n'ont plus, que tout ce qu'elles ont, c'est "un airain qui résonne et une cymbale qui retentit". Nous savons que c'est la vérité, ça. "Et l'apparence de la piété, tout en reniant ce qui en fait la Force."

<sup>39</sup> Exactement la même chose que ce que David avait fait, ce matin, avec les chars à bœufs : ils s'étaient éloignés de la Parole. Quand la Parole leur avait été présentée et leur avait été transmise, ils n'En avaient pas voulu; par conséquent, ils s'En étaient éloignés.

<sup>40</sup> C'est ce que ces gens avaient fait, du temps d'Élie, ils s'étaient éloignés de la Parole. Ils pensaient qu'ils avaient la Parole, mais ils ne L'avaient pas. Alors, remarquez, ensuite, dans . . .

<sup>41</sup> Pour cette période où Il allait punir l'incroyant, Il a préparé pour le croyant un moyen d'en sortir. Il fait la même chose chaque fois. À l'époque où Il allait détruire le monde par l'eau, Il a préparé pour Noé un moyen d'échapper. À l'époque où Il allait noyer l'Égypte, Il a préparé pour Son peuple un moyen d'échapper, de traverser la mer. Oh, comme Dieu pourvoit Lui-même au moyen! Et là où il n'y a aucun moyen, Il est le Moyen. Il est le Moyen!



<sup>42</sup> Or, nous nous rendons compte que nous avons à faire face à quelques-unes des . . . à l'une des heures les plus importantes que l'histoire ait jamais connues. En fait, ce n'est pas l'ogive, avec ce missile luisant muni d'une ogive, que nous devons redouter. Ce sont les églises que nous devons redouter. C'est l'heure où nous vivons que nous devons observer.

<sup>43</sup> Maintenant remarquez : mais Dieu avait préparé pour Élie un moyen d'échapper à cela. Et Il a préparé pour Ses enfants qui croient un moyen d'y échapper maintenant, d'échapper à la colère et à ces choses qui doivent venir.

<sup>44</sup> En effet, il serait injuste de la part de Dieu de juger ces gens, de faire venir sur eux une punition, de faire sombrer Sodome et Gomorrhe, d'envoyer Capernaüm au milieu de la mer, de condamner ces générations-là, et Sodome et Gomorrhe, pour ensuite nous laisser, nous, faire la même chose impunément. Le jugement nous est assuré, tout autant que le jugement leur était assuré. Or, nous remarquons que . . .

<sup>45</sup> Quand ces choses sont apparues, la tendance moderne de l'époque, alors Dieu, à cette époque-là, suscitait un homme, ou plutôt, a suscité un homme pour lutter contre ces forces-là, mais les gens ont refusé d'écouter. Ils pensaient qu'il était fou, "qu'il avait perdu la tête, qu'il n'était qu'un vieux fanatique, une espèce d'imbécile sorti du désert, que la brousse avait en quelque sorte rendu fou". Et pourtant, il avait la Parole du Seigneur.

<sup>46</sup> "La Parole n'est pas sérieuse dans Ses déclarations", c'est ce qu'ils disent aujourd'hui. "Oh, eh bien, la Bible, c'est un livre d'histoire." Je suppose que vous avez vu ça, ce qu'ils affirment maintenant, c'est "qu'Ève n'a pas mangé la pomme, elle a mangé un . . ." C'était quoi, déjà? Je crois . . . "C'était un abricot", c'est ce qu'ils disent maintenant. "C'était un abricot." Et puis, que "Moïse, ce n'est pas du tout la mer Rouge qu'il a fait traverser aux enfants. C'est qu'il y avait un grand tas de roseaux, là-bas, à l'autre bout de la mer, et il a traversé une mer de roseaux". Dans ce cas, comment se fait-il que l'eau, e-a-u, ait formé une muraille des deux côtés; qu'ils aient traversé à pied sec, alors? Oh, quel non-sens! Mais, vous voyez, voilà le genre d'époque qu'il faut pour faire descendre la colère de Dieu sur les gens. Effectivement.

<sup>47</sup> Ils disent que ça n'existe pas, ces . . . Jusqu'aux gens d'église qui ne croient pas aux miracles. "Je vous donnerai mille dollars," ont-ils dit, "faites-moi voir un miracle. Faites-moi voir un miracle!" Eh bien, ils ne verraient pas, même si dix mille choses étaient produites devant eux. Voyons, ils, ils ne verraient jamais.

Vous dites : "C'est impossible." Oh non, pas du tout.

48 Élie, un jour, il était à Dothan, et l'armée des Syriens était venue entourer la ville pour s'emparer de lui, parce qu'ils savaient que la puissance de cette—cette nation venait de là, se trouvait dans ce voyant. Eh bien, le roi . . . Un de ses hommes a dit au roi de Syrie, il a dit : “Eh bien, tu sais, Élie le prophète, le Thischbite, rapporte au roi d'Israël les propos que tu tiens dans le secret de ta chambre.”

49 Il a dit : “Va chercher ce type-là! C'est ce gars-là qui nous fait obstacle.” Et toute l'armée des Syriens est allée en douce encercler Dothan. Ils l'ont cernée de toutes parts.

50 Et Guéhazi, le—le serviteur du prophète, s'est réveillé, et il a dit : “Oh, mon père, les armées nous cernent de toutes parts, ici. Nous sommes complètement encerclés.”

51 Il a dit : “Voyons, ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.” Voyez?

Guéhazi a regardé autour de lui, il a dit : “Je ne vois personne.”

52 Il a dit : “Seigneur Dieu, ouvre les yeux de ce garçon.” Et ses yeux se sont ouverts, et toutes les collines étaient pleines d'anges et de chars installés partout, les Forces invisibles.

53 Élie s'est avancé là sans hésitation, et la Bible dit : ‘Il les frappa d'aveuglement.’ Il s'est avancé vers eux; ils étaient aveugles, ils ne voyaient pas que c'était lui. Il s'est avancé et il a dit : “Cherchez-vous Élie?”

Il a dit : “Oui, nous le cherchons.”

54 Il a dit : “Venez, je vais vous dire exactement où il se trouve”, et il les a conduits directement dans un guet-apens, à l'endroit précis où les armées sont sorties et se sont emparées d'eux.

55 Donc, la Bible dit : “Il les frappa d'aveuglement.” Ça règle la question. Et aujourd'hui les gens sont tellement aveugles spirituellement, le Seigneur Dieu a beau descendre au milieu des gens, accomplir n'importe quoi, accomplir les choses qu'Il a promises, ils ne voient toujours pas ce qu'Il En est. Ils sont aveugles spirituellement; ils ne connaissent pas Dieu, ils ne connaissent pas Sa grande Puissance. Donc, nous remarquons que c'est ce qu'ils avaient fait, du temps d'Élie, et c'est ce qu'ils font encore aujourd'hui. Dieu les frappe d'aveuglement. Aujourd'hui ils disent “qu'il n'y a pas de miracles, que ça n'existe pas, que tout ça, c'est de l'émotion”.

56 Et ils avaient dit la même chose d'Élie, puisque, quand celui-ci a été enlevé et qu'Élisée l'a remplacé, — un jeune homme, qui était devenu chauve alors qu'il était encore jeune, — les enfants couraient derrière lui et disaient : “Vieux chauve, pourquoi n'es-tu pas monté avec Élie?” Voyez-vous, ils n'Y croyaient pas au départ, ces gens, malgré que tant de

choses aient été accomplies. Ce grand homme de Dieu avait été enlevé au Ciel par un char de feu, et les gens n'Y croyaient toujours pas. Et ils ont laissé leurs jeunes enfants courir derrière cet homme et dire : "Vieux chauve, pourquoi n'es-tu pas monté?" Voyez? Et là le prophète a maudit ces enfants, et une ourse a tué quarante-deux d'entre eux.

<sup>57</sup> Maintenant remarquez. Aujourd'hui, comme à cette époque-là, ils ajoutent leur interprétation personnelle à la Parole. Bon, s'ils veulent faire ça, ça les regarde, mais ils cherchent à nous y faire croire. La Bible dit que "cette Parole de Dieu ne peut être un objet d'interprétation particulière". Dieu fait l'interprétation par Lui-même. Dieu confirme Sa Parole, et c'est ça qui En est l'interprétation. Comme je l'ai souvent dit : Il a dit, au commencement : "Que la lumière soit", et la lumière fut. Ça n'a pas besoin d'être interprété; c'est arrivé. Il a dit "qu'une vierge concevrait", elle l'a fait. Il a dit qu'Il "répandrait Son Esprit", Il l'a fait. Et Il a dit que, "dans les derniers jours", Il ferait certaines choses, et Il les fait! Ça n'a besoin d'aucune interprétation; Dieu en fait l'interprétation par Lui-même. Quoi que disent les hommes insensés, ça n'arrête pas Dieu du tout.

<sup>58</sup> Quand Jésus était sur terre, Il a dû faire face à autant d'incrédulité que nous aujourd'hui, et peut-être même plus. Mais ça ne L'a pas arrêté; Il a continué quand même à accomplir et à faire Son devoir, et Dieu confirmait tout ce qu'Il faisait. Il a dit : "Je ne suis pas seul. Mon Père et Moi, nous sommes un; Il demeure en Moi. Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres, c'est le Père, qui demeure en Moi. Si Je ne fais pas Ses œuvres, alors ne Me croyez pas; mais si Je fais ces œuvres, quand même vous ne Me croiriez pas, croyez aux œuvres." Voyez? Autrement dit, elles... "Sondez les Écritures," a-t-Il dit, "parce que c'est en Elles que vous pensez avoir la Vie Éternelle, en connaissant les Écritures. Et ce sont les Écritures Elles-mêmes qui rendent témoignage de Moi." Amen! Quelle déclaration! "Ce sont Elles, les Écritures, qui vous déclarent Qui Je suis", a dit Jésus.

<sup>59</sup> Et ce sont les Écritures qui vous déclarent à quelle heure nous vivons. Et ces choses que vous voyez s'accomplir, c'est Dieu Lui-même au milieu de Son peuple. Il n'y a que Dieu qui puisse ressusciter les morts. Il n'y a que Dieu qui puisse faire les choses qu'Il fait en ce moment. En effet, la Bible dit : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement."

<sup>60</sup> Bon, alors nous voyons cette tendance moderne des gens : "Oh, ces jours-là, c'est du passé, les miracles, ça n'existe pas. Ces gens-là se laissent emporter par leurs émotions."

<sup>61</sup> Écoutez cet Élie, le prophète qui crie contre eux et contre leurs théologiens. Remarquez, remarquez, il a parlé comme s'il était Dieu Lui-même. Élie a parlé comme s'il était Dieu Lui-

même : “La rosée ne tombera pas du ciel, tant que je ne l’aurai pas fait venir.” Amen! Oui monsieur. Le prophète avait été tellement longtemps dans la Présence de Dieu!

<sup>62</sup> Les prophètes de l’Ancien Testament, ou de toute époque, quand ils vivent dans la Présence de Dieu jusqu’à ce qu’ils deviennent la Parole, leur Message est la Parole Elle-même. Et, souvenez-vous, il a dit : “AINSI DIT LE SEIGNEUR.” Quand ces hommes avaient reçu ces messages de la part de Dieu, et qu’ils devenaient tellement absorbés que leur propre pensée... Ça allait peut-être à l’encontre de leur propre pensée, ils n’étaient peut-être pas capables de—d’y voir clair. Mais ils prononçaient la Parole de Dieu, l’“AINSI DIT LE SEIGNEUR”.

<sup>63</sup> “Il n’y aura pas de pluie, tant que je ne l’aurai pas fait venir.” Oh, quelle déclaration! Il avait été dans la Présence de Dieu, et avait été confirmé de façon tellement parfaite. Et, souvenez-vous, c’est aussi conforme à Amos 3.7 : “Le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans l’avoir d’abord révélé à Ses serviteurs les prophètes.” Il a dit : “Il ne tombera pas de pluie!” Il l’a d’abord...

<sup>64</sup> Ils se sont moqués de lui, ils le prenaient pour un fou : “Ce fanatique!” Mais, voyez-vous, il avait l’AINSI DIT LE SEIGNEUR, qu’il n’allait pas pleuvoir. Et Dieu, avant de faire ça, Il l’a révélé à Élie, Son serviteur. Et il était un prophète confirmé, authentifié, alors les gens auraient dû se repentir. Mais, au lieu de ça, ils se sont moqués de lui, ils ont dit : “Oh, nous ne manquons pas de pluie! Les réservoirs sont pleins. Les rivières coulent bien.”

<sup>65</sup> La Bible dit “qu’il n’y a pas même eu de rosée pendant trois ans et six mois”. Tous les ruisseaux et toutes les eaux ont tari, partout. Ce n’était pas cet homme, c’était Dieu, qui parlait à travers cet homme. Voilà le “Je” dont il s’agissait. Nous le savons toujours. Alors, il...

<sup>66</sup> Nous voyons que, quand un homme envoyé par Dieu, prédestiné par Dieu, arrive avec le vrai AINSI DIT LE SEIGNEUR, le message et le messenger sont une seule et même chose. En effet, il est envoyé pour représenter l’AINSI DIT LE SEIGNEUR, Mot pour Mot, donc lui et son message, c’est la même chose.

<sup>67</sup> Un homme d’une dénomination, qui est sous les auspices d’une dénomination, lui et l’église sont “un”. Un théologien soumis à la théologie fabriquée par une dénomination, lui et son message sont un; une église de théologie, un théologien. C’est exact.

<sup>68</sup> Ainsi, quand un homme arrive avec l’AINSI DIT LE SEIGNEUR, lui et le Message sont un. Quand Élie est arrivé avec l’AINSI DIT LE SEIGNEUR, lui et son message sont

devenus un. Tout comme Jésus, quand Il est venu, Il était la Parole, Jean 1. Alors, la Parole de Dieu et le messager de l'âge étaient une seule et même chose, toujours. C'est vrai.

<sup>69</sup> Jésus était la Parole qui avait été prophétisée. Il était l'accomplissement de ce que les prophètes avaient annoncé : "Une vierge concevra et enfantera cet Enfant." Au tout début, Dieu leur avait dit, Il avait dit : "La Semence de la femme écrasera la tête du serpent, et celui-ci lui blessera le talon." Toutes ces prophéties avaient été données. David s'était écrié, tous les autres prophètes, au fil des âges, avaient parlé de Lui. Il était cette Parole manifestée! Alléluia!

<sup>70</sup> Maintenant voyez-vous où je veux en venir? Je vous ai parlé assez clairement ce matin. Ne voyez-vous pas l'autorité du Dieu vivant dans l'Église vivante, l'Épouse? Les malades sont guéris, les morts sont ressuscités, les infirmes marchent, les aveugles voient, l'Évangile est proclamé avec puissance, car le Message et le messager, c'est la même chose. La Parole est dans l'Église, dans la personne.

<sup>71</sup> La Parole de Dieu était en Élie, quand il s'est avancé là avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, et qu'il a dit : "Il n'y aura pas de pluie." Ce n'était pas Élie; c'était Dieu en Élie.

<sup>72</sup> Je l'ai dit souvent : comme cette dame de la Science Chrétienne qui m'avait dit, une fois, — j'en ai parlé souvent, de ça, — elle disait : "Monsieur Branham, vous faites trop de cas de Jésus."

J'ai dit : "J'espère que c'est la seule chose dont j'aurai à rendre compte."

Et elle a dit : "Vous essayez de Le rendre Divin."

J'ai dit : "Il l'était, Divin."

<sup>73</sup> Elle a dit : "Oh, Il était un prophète, Il était un homme bon, mais Il n'était pas Divin."

<sup>74</sup> Et j'ai dit : "Eh bien, indiquez-moi un seul passage de l'Écriture qui déclare qu'Il ne l'était pas."

<sup>75</sup> Elle a dit : "Dans le Livre de Jean, il est dit qu'Il 'pleura', quand Il est allé à la tombe de Lazare."

<sup>76</sup> "Eh bien," j'ai dit, "bien sûr qu'Il pleura. Il était à la fois humain et Divin. Il était un homme quand Il pleurait; mais il fallait qu'Il soit Dieu pour ressusciter les morts." C'est vrai. J'ai dit : "Il était un homme quand Il avait faim; mais Il était Dieu quand Il a nourri cinq mille personnes avec quelques petits pains et cinq poissons." C'est vrai. Il était un homme quand Il dormait à l'arrière d'une barque; mais c'est Dieu en Lui qui a pu apaiser les eaux." Pourquoi donc? Lui et Son Message étaient un.

<sup>77</sup> Il a dit : "Moi et Mon Père, nous sommes un. Mon Père demeure en Moi." Il était la plénitude de la Divinité dans un corps.

<sup>78</sup> Je trouve que c'était vraiment saisissant, l'autre jour, quand je présentais *les Sept Âges de l'Église*. Tout d'abord, je—je n'arrivais pas à comprendre ça, Jésus était là avec les... tout blanc, comme ça, ça disait : "Ses cheveux étaient blancs comme de la laine." Je ne comprenais pas qu'un homme de trente-trois ans soit blanc comme la neige.

<sup>79</sup> J'ai appelé un bon théologien, un théologien pentecôtiste, un très cher ami. Eh bien, c'était Frère Jack Moore. C'est un homme intelligent, brillant. Il a dit : "Frère Branham, c'était Jésus glorifié. C'était Son aspect, après qu'Il avait été glorifié." Non, je ne pouvais pas croire ça. Non.

Je—je—j'ai dit : "Eh bien, Frère Moore, merci."

<sup>80</sup> Je me suis retiré dans la pièce, là, et je me suis mis à parler à Dieu. J'ai vérifié les références dans ma concordance, pour Le retrouver dans Daniel, où il est dit : "Il s'avança vers l'Ancien des Jours, dont les cheveux étaient blancs comme de la laine." J'ai dit : "Seigneur, je—je—je ne sais pas quoi dire, et j'ai cette responsabilité." Or ça, c'était avant les s-... souvenez-vous, avant que les Sept Sceaux soient ouverts, peut-être une année ou plus avant. Là je priais : "Seigneur, qu'en était-il?"

<sup>81</sup> J'ai regardé, et là, debout devant moi, se trouvait un homme, c'était un juge, et il portait une perruque blanche. Les juges d'autrefois, des jours anciens, dans le temps ils portaient une perruque blanche, pour montrer qu'ils étaient une autorité suprême.

<sup>82</sup> Donc, quand j'ai vu Jésus qui portait la perruque blanche, j'ai dit que ça confirme tout simplement cette vérité que nous connaissons, qu'Il est l'Autorité Suprême. Dieu a attesté la même chose sur la montagne de la Transfiguration, en disant : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le, l'Autorité Suprême!"

<sup>83</sup> Et puis, là-bas, au commencement des Sept Sceaux, quand ces sept Anges sont descendus en forme de pyramide, ils se sont tenus là et m'ont dit de revenir, pour parler de ces Sept Sceaux, et qu'Il serait avec moi, qu'Il me montrerait de quoi il s'agissait, les choses qui avaient été perdues. J'avais toujours pensé que c'était scellé au dos du Livre, et que ce serait quelque chose qui n'était pas écrit dans le Livre, mais il s'est avéré que, ce qui a été divulgué là, c'est qu'Il ne peut pas faire ça. Ce n'est pas quelque chose qui est écrit dans le Livre... C'est quelque chose qui a été caché dans le Livre. "Car quiconque En retranchera une seule Parole ou Y ajoutera une seule parole..." Alors, c'est un mystère qui se trouvait dans le Livre pendant ces sept âges de l'église. Chacun d'eux a produit un—un mystère, toutes ces choses au sujet du baptême d'eau et autres, qui les ont fait tâtonner pendant si longtemps.

<sup>84</sup> Ensuite, quand ça s'est élevé, les grands observatoires, tout là-bas en Californie, jusqu'au Mexique, au-dessus de Tucson et partout, ils En ont pris la photo. C'était mystérieux à voir. Frère Fred Sothmann qui est là, assis juste là, et moi et Frère Gene Norman, nous étions là, présents quand ça s'est élevé. Ils ont pris cette photo, mais ils ne savent toujours pas ce qu'il en est. Il n'y a pas longtemps, chacun disait : "Regarde un peu. Ça ressemble à *ceci*, et les ailes de ces Anges, qui sont repliées là."

<sup>85</sup> Un jour, je l'ai tournée à droite, j'ai regardé, et là se trouvait Jésus-Christ, un portrait aussi parfait que Hofmann En a jamais produit. Il était là, portant une perruque blanche, regardant en bas vers la terre, montrant qu'Il est l'Autorité Suprême. Les Cieux le déclarent, la Bible le déclare, le Message le déclare — tous la même chose. L'Autorité Suprême, portant la perruque blanche; on voit Sa barbe noire en dessous. Beaucoup d'entre vous ont vu la photo. Nous l'avons là-bas, au fond. Vous n'avez qu'à la tourner à droite, de côté, regardez-la. Le voilà, aussi parfait qu'une photographie qu'on aurait prise de Lui. Ils ne la regardent pas de l'angle qu'il faut. Il faut la regarder du bon angle. Et seul le Seigneur Dieu peut révéler quel est le bon angle. Tournez-la à droite, et regardez-la. Le voilà, aussi parfait que si on l'avait pris en photo, là-haut.

<sup>86</sup> La toute première fois que je L'ai vu, Il ressemblait au *Portrait de . . . Hofmann*, que je n'avais encore jamais vu. C'est dans le tabernacle de Billy Sunday, des années plus tard, que je l'ai vu. Depuis, j'ai toujours eu une de ces photos-là dans ma maison.

<sup>87</sup> Et puis ici, dans les airs, comme quoi le Dieu même que j'avais vu en vision près d'ici, alors que je n'étais qu'un jeune garçon, près d'ici, à l'endroit où se trouve maintenant l'école, c'est à ça qu'Il ressemblait. Et ici, dans les Cieux, trente-trois ans plus tard, ceux-ci déclarent que c'est la vérité. C'est bien à ça qu'Il ressemble; non pas quelque chose de mystique, la conception personnelle de quelqu'un.

<sup>88</sup> Comme au Vatican, ils ont là un—un—un portrait du Christ, avec un petit collier de barbe blanche, ou, un collier de barbe d'environ un demi-pouce [1,25 cm] de long, qui forme un cercle autour du menton, jusqu'au-dessus de la bouche comme *ceci*, et ils appellent ça le Christ.

<sup>89</sup> Ça me rappelle un artiste grec, ce que j'ai vu une fois dans une cathédrale ancienne, il montrait à quoi ressemblaient Adam et Ève; ils ressemblaient à des bêtes ou quelque chose comme ça. Voilà ce que la pensée charnelle peut percevoir d'une chose spirituelle. Je pense qu'Adam, c'était le plus bel homme qui ait jamais vécu, et qu'Ève était une femme parfaite à tous égards.

<sup>90</sup> Maintenant les pensées charnelles arrangent la Chose selon leurs conceptions personnelles, alors Dieu fait descendre Sa Puissance, et par Elle Il dévoile la Chose. C'est exactement ça qui s'était produit, ici, du temps d'Achab.

<sup>91</sup> Donc, nous voyons qu'Élie pouvait dire ça, parce que le Message de l'heure et la Parole de Dieu... Le messager, le Message—le Message et la Parole, c'était exactement la même chose. Le prophète, la Parole, le Message; messenger, Message, et Message, c'était la même chose. Jésus a dit : "Si Je ne fais pas les œuvres qui ont été écrites à Mon sujet, alors ne Me croyez pas." C'est bien. Tout homme et son message ne font qu'un.

<sup>92</sup> Voilà pourquoi aujourd'hui ils ne croient pas qu'il faut faire les œuvres de Dieu, c'est parce qu'ils n'acceptent pas le Message de Dieu. Ils ne croient pas le Message.

<sup>93</sup> Mais pour ceux qui croient à l'heure de Dieu où nous vivons, ces choses sont de la Nourriture cachée. Pensez un peu, Dieu a tellement bien caché la Chose qu'ils La regardent bien en face et ne La voient pas. De la même manière, Élie avait aveuglé l'armée des Syriens. De la même manière, Dieu aveugle l'incroyant pour qu'il ne voie pas la vraie, la véritable Nourriture de l'enfant, du croyant.

<sup>94</sup> Ce pourquoi ils appelaient Noé "un fanatique" : il construisait une arche, ses yeux étaient ouverts à la Parole de Dieu et à la promesse. La chose même qu'ils appelaient du fanatisme, c'est ce qui a sauvé Noé et sa famille. Voyez-vous, la chose même, exactement. La chose dont les gens se moquent, c'est la chose que nous, nous recherchons par la prière. La chose que les gens appellent "folie", c'est ce que nous, nous appelons "Grand!" Ce que le monde appelle "grand", Dieu l'appelle "folie". Et ce que le monde appelle "folie", Dieu l'appelle "Grand!" C'est exactement ça qui est le contraste entre le Vrai et le faux. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

<sup>95</sup> Souvenez-vous, il est entré dans son lieu secret selon le plan de Dieu, selon l'appel de Dieu et la Parole de Dieu. Élie est entré dans son lieu secret selon la prescience (le plan) de Dieu et l'appel qu'il avait dans sa vie, et selon la Parole. Si ce n'est pas comme ça que nous y sommes entrés, je ne sais pas comment il se fait que nous y soyons.

<sup>96</sup> Et, remarquez, avant que la sécheresse commence, Élie est entré dans ce lieu secret, pour sa subsistance. Un type qui correspond parfaitement : avant que le jugement commence à frapper la terre, l'Église a déjà été appelée à sortir, l'Épouse a déjà été choisie, et Elle attend simplement, avant que le jugement s'abatte. Elle attend déjà, Elle mange la Nourriture de Dieu, Elle jouit des bénédictions de Dieu.



N'importe quel homme sensé saurait que nous nous dirigeons tout droit, que nous sommes à l'heure du jugement.

<sup>97</sup> Regardez! Frère Banks, plusieurs d'entre vous, les hommes qui sont ici ce soir, vous étiez là-bas, sur cette montagne, ce matin-là.

<sup>98</sup> Et c'est de cette montagne que je veux parler dimanche matin prochain, si le Seigneur le veut. J'ai eu une grande révélation, quelque chose de plus, que j'ai de la peine à m'empêcher de dire ce soir. Mais j'ai... Voyez? Et c'est vraiment continué, tout le temps, ces choses se produisant l'une après l'autre. Voyez? Elles ne cesseront jamais de se produire, car c'était AINSI DIT LE SEIGNEUR.

<sup>99</sup> Vous tous ici, des milliers de milliers de gens, grâce aux bandes, m'ont entendu, alors que je me suis tenu là et que j'ai dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, il en sera ainsi, et ainsi." Et même les journaux et les magazines ne peuvent pas faire autrement que d'en déclarer l'exactitude. Ils ne savent pas ce que ça veut dire, mais ils l'ont vu. Ils ne savent pas ce que c'est, mais ils l'ont vu — une confirmation de la vérité de la Parole.

<sup>100</sup> Nous nous tenions là, au bord de la rivière, le jour où cet Ange du Seigneur est descendu, il y a trente-trois ans, ou, c'était en 1933, Il est descendu et a dit les choses qu'Il a dites. En repartant, de nombreux hommes qui étaient là, sur la rive, ont dit : "Qu'est-ce que ça voulait dire, Billy?"

<sup>101</sup> J'ai dit : "Ce n'était pas pour moi; c'était pour vous. Moi, je crois; vous non." Et j'ai tout simplement continué à marcher.

<sup>102</sup> Alors le pasteur m'a dit, il a dit : "Es-tu en train de me dire que toi, qui n'as fait que des études primaires, tu vas parcourir le monde et prier pour des monarques, des potentats, des rois et tout? Oh," il a dit, "oublie Ça."

<sup>103</sup> Je ne pouvais pas L'oublier, C'était gravé dans mon cœur. Voici que, trente-trois ans plus tard, tout ce qu'Il avait dit est arrivé parfaitement, tel qu'Il avait dit qu'Il le ferait. Il est Dieu et ne peut pas échouer. Il tient toujours Sa Parole. Il... N'En doutez jamais.

<sup>104</sup> Maintenant remarquez, il y est entré selon le plan de Dieu (la prescience), l'appel de Dieu et la Parole de Dieu, et il y est entré avant que la sécheresse commence.

Or, nous savons que le jugement est sur le point de s'abattre.

<sup>105</sup> Sur la colline, ce jour-là, avec Frère Banks Woods ici présent, nous montions la colline. Peut-être vais-je le raconter de nouveau, pour faire grandir votre foi, en vue de la ligne de prière qui se fera dans les dix ou quinze prochaines minutes.

Je marchais juste devant Frère Banks. Il... Je pense qu'il était parti au moment où Sœur Ruby était malade. Il me suivait, et j'ai remarqué qu'il avait le visage rouge. J'ai regardé en arrière. Je me suis dit qu'il avait peut-être de la peine à gravir cette colline, alors j'ai ralenti un peu. Là-bas, dans ces déserts, à monter des collines comme ça, à l'endroit où les Anges du Seigneur étaient apparus. Nous nous dirigeons tout droit vers cet endroit-là, l'endroit où ils étaient apparus quelques mois auparavant.

<sup>106</sup> Et pendant que je montais la colline, l'Esprit de Dieu... Quand je me suis retourné, j'ai regardé au sommet de la montagne, et Il a dit : "Ramasse cette pierre, et dis-lui : 'AINSI DIT LE SEIGNEUR, d'ici quelques heures, tu vas voir la Gloire de Dieu.'"

<sup>107</sup> J'ai tout simplement ramassé la pierre, et j'ai dit : "Frère Banks, je ne sais pas pourquoi", je l'ai lancée en l'air et j'ai dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, tu vas voir la Gloire de Dieu."

Il a dit : "C'était pour Ruby?"

<sup>108</sup> J'ai dit : "Non, je ne pense pas qu'il y avait un rapport avec toi, Banks, ni avec toi ni avec Ruby. Je pense que Ce qui a été dit là, c'est : 'AINSI DIT LE SEIGNEUR, il va se produire quelque chose.'"

<sup>109</sup> Le lendemain matin, pendant que nous étions là, beaucoup d'hommes, je ne sais pas combien d'entre eux sont assis ici en ce moment, nous étions douze, quatorze ou quinze assis là. Tout à coup, un ministre s'est avancé vers moi et m'a dit : "Frère Branham," il a dit, "mon nom est *Untel*." Il a dit : "J'étais un de vos commanditaires en Californie."

<sup>110</sup> J'ai dit : "Je suis heureux de faire votre connaissance, monsieur." Douglas McHughes. Il a dit : "Je..." J'ai dit : "Je suis heureux de faire votre connaissance." Je lui ai serré la main.

<sup>111</sup> Il a dit : "Eh bien, je voudrais vous poser une question." Il a dit... Roy Roberson, qui est administrateur ici, Frère Woods, Terry et Billy, et, oh, Frère McAnally, et je ne sais plus trop qui se trouvait là. Et je... Il a dit : "Je voudrais vous demander quelque chose." Il a dit : "Est-ce qu'il arrive que le Seigneur vous donne des visions, ailleurs, comme ceci?"

<sup>112</sup> J'ai dit : "Oui, frère, mais je viens ici pour m'en éloigner en quelque sorte, pour me reposer."

J'ai regardé autour, comme *ceci*, et j'ai vu un docteur de forte compulgence qui le regardait, il a dit : "Révérend McHughes, cette allergie qu'il y a dans votre œil va bientôt détruire cet œil. Je vous ai soigné pendant deux ans, et je ne peux rien y faire."

Je me suis tourné vers lui. J'ai dit : "La raison pour laquelle vous m'avez demandé ça, c'est que votre docteur vous a dit, l'autre jour, 'qu'il y a cette allergie dans votre œil'." C'était au milieu du jour, vers onze heures, et il portait des lunettes de soleil. Et j'ai dit : "La raison; vous ne les portez pas à cause du soleil, mais à cause de votre œil. Il vous a dit que vous alliez 'perdre cet œil'."

Et il s'est mis à pleurer, il a dit : "C'est exact."

<sup>113</sup> Je me suis retourné pour continuer à circuler, j'avais une pelle à la main. (Et j'ai regardé; je l'ai vu qui se tenait là en me regardant, les yeux tout ce qu'il y a de plus clairs.) J'ai dit : "Mais AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous n'allez pas perdre cet œil." J'étais à la chasse avec lui l'automne dernier, il voyait mieux que moi et que tous ceux du groupe. Jamais il . . .

<sup>114</sup> Et j'ai vu une dame âgée qui descendait son bas et soulevait un côté de sa jupe. Elle a dit : "Mon fils, si tu vois Frère Branham, dis-lui de prier pour mes pieds." Et j'ai regardé ça, il y avait là des petites . . . on aurait dit des petites tumeurs qui pendaient, sur ses pieds, partout.

<sup>115</sup> J'ai dit : "Votre mère est une dame aux cheveux gris. 'Mon fils', vous voyez. Avant que vous partiez, elle vous a dit, si vous me voyiez, de me demander de prier pour ses pieds. Elle a des espèces de petites tumeurs qui pendent partout, sur ses pieds." Il a failli s'évanouir.

Il a dit : "C'est la vérité."

J'ai dit : "Dites-lui de ne pas s'inquiéter. Tout ira bien."

<sup>116</sup> Je me suis mis à circuler. Alors j'ai entendu la Voix de Dieu parler, dire : "Sauvez-vous vite."

Roy Roberson se trouvait là, je savais que c'était un ancien combattant, alors j'ai mis ma main sur son épaule, j'ai dit : "Frère Roy, mets-toi à l'abri, au plus vite!"

Il a dit : "Qu'est-ce qu'il y a?"

J'ai dit : "Sauve-toi! Mets-toi à l'abri!"

<sup>117</sup> Et je me suis mis à circuler, j'ai déposé ma pelle, je me suis retourné, j'ai ôté mon chapeau. Et Il est arrivé, voilà, la Gloire de Dieu est descendue dans un tourbillon qui a fracassé la paroi de la montagne, comme ça, avec une déflagration qui a fait trembler le lieu, comme ça, il a coupé le sommet des buissons; juste à environ trois ou quatre, cinq pieds [90 ou 120, 150 cm] au-dessus de ma tête. C'est remonté, en prenant la forme d'un entonnoir, comme ça; il y a eu une autre déflagration. C'est revenu — trois fois.

<sup>118</sup> Puis, quand C'est reparti, la troisième fois, Frère Banks est venu vers moi, il a dit : "C'est de ça que tu parlais?"

J'ai dit : "Oui."

Il a dit : “Qu’est-ce que c’était?”

119 J’ai dit : “Dieu apparaît dans les tourbillons.” Je ne savais pas s’Il voulait que je le dise aux gens ou pas.

120 Alors je suis reparti et j’ai prié un peu. Alors Il m’a dit que je pouvais le leur dire. J’ai dit : “C’est le jugement, qui frappe la Côte Ouest.” Regardez-la aujourd’hui! Regardez ce qui est arrivé, quelques heures après : l’Alaska a été englouti. Et maintenant tout est en train de sombrer. Nous entrons dans le jugement. La miséricorde a été repoussée.

121 Mais grâces soient rendues à Dieu, nous avons de la Nourriture cachée, de la Nourriture spirituelle, nous vivons de la bonté et de la miséricorde de la révélation de Jésus-Christ en ces derniers jours, alors qu’Il confirme Sa Personne, au milieu de Son peuple. Amen! Ils sont entrés. Élie est entré avant que la sécheresse commence. Dieu merci, nous sommes entrés avant que le jugement commence. C’est maintenant le temps de sortir et d’entrer, de sortir des ces organisations et d’entrer en Christ, le temps de sortir et d’entrer, pour tous les vrais croyants.

122 Alors il a été appelé, et il est resté à l’intérieur. Souvenez-vous, il n’a jamais quitté ce torrent, tant que Dieu ne l’a pas appelé.

123 Et vers la fin de la sécheresse, Il l’a appelé à sortir de là, pour se rendre chez une veuve. Remarquez, Il a fait appel à cette veuve. Et cette veuve ne s’était pas associée avec les incroyants — pris la marque de la bête pendant la sécheresse. Alors, Il l’a appelée à aller. . . Il a appelé Élie à nourrir cette veuve. Tout ce qu’ils avaient, c’était un petit gâteau, une petite chose à laquelle elle s’accrochait. Et Élie a dit : “Donne-le-moi premièrement. Car, AINSI DIT LE SEIGNEUR, ce pot ne se videra point et la cruche ne séchera point, jusqu’au jour où le Seigneur Dieu fera tomber de la pluie sur la face du sol.” Faire passer Dieu avant tout, Sa Parole avant tout!

124 Remarquez, il y avait de la farine dans le pot. Chaque fois qu’elle allait chercher de la farine, il y avait de la farine dans le pot. Il y avait de l’huile dans la cruche, chaque fois qu’elle allait en chercher. Pourquoi? La farine représentait Christ, dans l’offrande de farine. Les grains devaient être impeccables, pour que chacun soit moulu. Chaque grain de cette farine était pareil, montrant qu’Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement. C’était là la Parole, le Pain de Vie qui faisait suite au message, pour confirmer la Parole.

125 C’est pareil aujourd’hui, mes amis. C’est pareil aujourd’hui : le Pain de Vie dont les enfants se nourrissent fait suite au Message de Dieu, afin de les nourrir pendant la période de la sécheresse. Et s’Il était en notre présence

aujourd'hui? Et s'Il était en notre présence maintenant même? Il se comporterait et Il ferait exactement la même chose que ce qu'Il avait fait à l'époque où Il était dans une chair, ici sur terre. L'Épouse fait partie du Mari, l'Église est pareille à Christ. "Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais." Et c'est la Parole qui les faisait. Il nous a dit que nous ferions, nous aussi, les choses que Lui, Il avait faites.

<sup>126</sup> Là encore nous remarquons : si la Parole est en nous, et qu'Elle est venue à nous comme Elle l'avait fait dans le cas d'Élie à cette époque-là, Elle accomplira la même chose que ce que lui, il avait fait : il allait se nourrir des Choses secrètes de Dieu, qui sont cachées au monde. Oh! Là encore, c'est ce qui fait que le Message et le messenger sont un. La Nourriture spirituelle est prête, maintenant, en Sa saison. Et vous pouvez, chacun de vous, avoir cette Nourriture, si vous le désirez, si vous êtes disposés à vous détacher de toute l'incrédulité de cette heure, si vous êtes prêts à entrer en Christ, à entrer dans Sa promesse.

Et rappelez-vous les promesses qu'Il a faites dans Malachie 4, dans Luc 17.30, et aussi dans Jean 14.12, et dans combien d'autres passages de l'Écriture, où il est fait mention, Joël 2.38, et tout ce qu'Il ferait, ou plutôt 2.28, ce qu'Il ferait dans ces derniers jours. Et ce qui a été dit par le prophète, qu'il y aurait de la Lumière dans ces derniers jours, quel effet Elle aurait, ce qu'Elle produirait, toutes les Écritures qui annonçaient ces derniers jours. Et il s'agit de Christ! Si vous pouvez vous cacher dans Cela maintenant, dans ce Lieu secret, vous pourrez manger et voir la bonté et la miséricorde de Dieu. Si vous êtes malade, il y a là la guérison.

<sup>127</sup> Vous vous souvenez, quand Élisée, plus tard, avait fait descendre . . . Après cette offrande de farine qu'il avait eue, Christ, et dont Il avait nourri la famille de cette veuve. Remarquez, plus tard, quand il a fait descendre le feu des cieus, et tout, et qu'il a prouvé qu'il avait été envoyé par Dieu, l'Esprit du prophète.

<sup>128</sup> Remarquez, dans le désert, quand il était couché sous le genêt, un Ange est descendu avec ce même genre de farine, Il a fait cuire des gâteaux et l'en a nourri. Un peu plus tard, Il l'a de nouveau fait dormir, puis Il l'a réveillé, et il y avait encore des gâteaux de farine cuits qui l'attendaient là. Et avec la force que lui donnèrent ces gâteaux, il marcha quarante jours. Gloire à Dieu! Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Oh, combien nous L'aimons. La Nourriture spirituelle en Sa saison!

<sup>129</sup> "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le donner aux chiens." N'est-ce pas que Jésus a dit la même chose à la Syro-Phénicienne? Il avait été envoyé vers les Siens. C'est vrai. Et voilà vers qui Il est venu . . . Il n'est jamais allé vers les gens des nations.

<sup>130</sup> Et maintenant, aujourd'hui, Il visite les gens des nations, à leur époque à eux, et il n'est pas bien . . .

<sup>131</sup> Vous dites : "Comment se fait-il que le Message ne va pas là-bas, dans ces lieux grandioses, ces grandes croisades, comme au sein des dénominations?"

<sup>132</sup> Ce n'est pas leur Nourriture. Ce n'est pas la Nourriture de la prétendue église. C'est la Nourriture de l'Épouse. C'est la Nourriture spirituelle en Sa saison. Eux, Ça leur donnerait mal au ventre. C'est trop riche pour eux. Voyez? Voyez? On—on—on ne peut pas. Par contre, pour les enfants, C'est le Pain, C'est la Vie, C'est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

<sup>133</sup> Il va se faire trop tard si nous ne commençons pas la ligne de prière maintenant, alors inclinons la tête un instant.

<sup>134</sup> Dieu bien-aimé, la Nourriture au temps convenable, la Nourriture spirituelle. Quelque chose dont le monde ignore tout. D'entendre notre Seigneur dire, ce soir-là, ou ce jour-là, là-bas à Samarie, le lieu même où Élisée s'était avancé et avait dit : "Eh bien, il ne tombera pas de rosée, tant que je ne l'aurai pas fait venir." Voici que Jésus se tenait là, en train de dire à Ses disciples.

Ils disaient : "Maître, pourquoi ne manges-Tu pas?"

Il a dit : "J'ai une Nourriture que vous ne connaissez pas."

<sup>135</sup> En vérité, Seigneur, Sa Nourriture était de faire la volonté de Dieu, et de voir les œuvres de Dieu manifestées en Son heure. Il était là pour veiller à ce que cela soit fait. "Je ne fais rien, sans que Mon Père Me l'ait d'abord montré. Ce que le Père Me montre, Je le fais."

<sup>136</sup> Et, Père, c'est pareil aujourd'hui. L'Église, le vrai croyant, le Corps des croyants, a accès à la Nourriture, à la Nourriture spirituelle, dont ceux des dénominations ignorent tout. Le monde ignore tout de cette Nourriture, Père. Mais Ton Église, Ton peuple, l'Épouse de Ton Fils, Elle, Elle L'aime.

<sup>137</sup> Nous avons accès à la guérison de notre corps, quand les médecins ont échoué. Nous y avons accès. C'est l'une des Nourritures de Dieu, qu'Il a donnée à Son Église, et qu'Il a promise pour les derniers jours à Ses enfants qui croient. Père, aide-nous à être des enfants qui croient, car tout est possible aux croyants. Accorde-le, Dieu bien-aimé. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

<sup>138</sup> Je crois que Billy m'a dit qu'ils ont distribué des cartes de prière. Si quelqu'un veut bien me dire quelle est la lettre qui se trouve sur la carte de prière, c'est tout ce que je veux savoir. [Quelqu'un dit : "C."—N.D.É.] C, très bien, prenons C, un, pour commencer, pour commencer à former notre ligne. Voyez-vous, bon, il se peut qu'elles soient un peu partout.

Maintenant, si tous . . . Eh bien, voyez-vous, je vais essayer. Je ne sais pas si nous pouvons le faire ou pas. Ou, sinon, nous pouvons juste appeler les gens dans l'auditoire; vous resterez tranquillement assis. N'importe, ça m'est égal. Si vous préférez venir ici, sur l'estrade, ou être appelé dans l'auditoire, ça m'est égal, l'un ou l'autre. Je compte entièrement sur le Saint-Esprit. Je compte sur Lui, pour qu'Il défende cette Parole que j'ai prêchée.

<sup>139</sup> Frère Georges Wright, j'Y crois : quand j'étais encore tout jeune, j'allais chez toi, il y a bien des années de ça, j'écoutais ce vieil engoulevent perché sur l'arbre — je crois toujours le même Message. Je crois que C'est toujours le même.

<sup>140</sup> Très bien, je vois qu'ils font de la place ici, pour former une ligne de prière. Très bien, carte de prière C, numéro un, deux, trois, quatre, cinq, approchez-vous en premier, et placez-vous juste ici. Si vous ne pouvez pas vous lever, vous n'avez qu'à lever la main, quelques-uns viendront vous transporter. [Quelqu'un parle à Frère Branham.—N.D.É.] Qu'est-ce qu'il y a? Oui. Oui. Carte de prière C, un, deux, trois, quatre, cinq. Et maintenant remarquez, vous qui n'avez pas de carte de prière. . .

<sup>141</sup> Or, il y a très, très longtemps que je n'ai pas fait une ligne de prière de ce type. Combien se souviennent de ma commission, au moment où nous avons construit le Tabernacle, ici? Il a dit : "Fais l'œuvre d'un évangéliste." Il n'a pas dit que j'étais un évangéliste. Il a dit : "Fais l'œuvre d'un évangéliste," voyez-vous, "car l'heure viendra où il y aura un changement." Cette heure arrive. Très bien. Or, là-dessus, Il . . .

<sup>142</sup> On ne peut pas mélanger deux ou trois ministères différents, être pasteur et évangéliser en même temps. On ne peut pas être un—un prophète et, peut-être, un pasteur en même temps, voyez-vous, parce qu'on a des fonctions différentes, un ministère différent.

<sup>143</sup> Par contre, le Seigneur m'a fait part de ce que je devais faire dans mon Message. Mais là Il a dit : "Fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère, car l'heure viendra où ils ne supporteront pas la saine Doctrine." C'est bien ce qui arrive maintenant! Toutes les églises dénominationnelles m'ont rejeté. Elles ne supportaient pas la saine Doctrine. "Mais au gré de leurs propres désirs, ils mettront en place leurs propres docteurs, et ce ne seront plus que des fables. Et ils feront de grandes choses, des exploits, comme Jambres et Jannès, qui s'opposèrent à Moïse, mais leur folie sera manifestée." Voyez? Voyez? Très bien, des imitations! Vous voyez comment Jambres . . .

<sup>144</sup> Et Dieu, dans le Ciel, le sait, ça se trouve juste là, dans cette pierre à l'angle du Tabernacle, depuis 1933, c'est écrit sur

une page de Bible, ça se trouve juste là. Regardez comment ils ont procédé. Regardez l'accomplissement. Des imitations, exactement. Il a dit : "Laisse-les, leur folie sera manifeste, de la même manière que l'a été celle de Jambres et Jannès." Voilà, nous en sommes à ce jour-là.

<sup>145</sup> J'avais vu l'église, au moment où nous n'en étions qu'à la pose de la pierre angulaire : des gens penchés sur les rebords des fenêtres, et partout, debout le long des murs du Tabernacle. Et voilà. Et les gens ont dit, à cette occasion, les gens de la ville, ici, ont dit : "Dans moins de six mois..." Comme nous n'avions qu'un dollar et quatre-vingts cents pour construire un tabernacle, bien des garagistes avaient déjà décidé que ça allait devenir leur garage. Mais c'est toujours une bergerie, pour les brebis de Dieu.

<sup>146</sup> Un, deux, trois, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. C, six, sept, huit, neuf, dix. Bien.

<sup>147</sup> Or, "Moi, l'Éternel, Je l'ai plantée, Je l'arroserai jour et nuit, de peur qu'on ne la ravisse de Ma main." Regardez la critique qu'il y a eu! Aucune dénomination n'Y a donné son appui. Il n'y a aucune église comme Celle-là, nulle part ici, dans le pays. Ni pentecôtiste, ni rien d'autre dans le pays, n'Y a apporté son soutien. Tous s'opposaient au baptême d'eau, tous s'opposaient à toutes ces autres choses. Jusqu'à ma propre famille, mon propre papa, qui m'a mis à la porte, j'ai mis mes vêtements dans un petit sac en papier, et je suis allé habiter à New Albany. C'est vrai.

Dans mes épreuves et mes labeurs,  
Suffisante est Sa grâce;  
Je peux toujours compter sur Sa faveur,

J'ai cinquante-six ans, et bientôt je devrai traverser le fleuve.

À chaque heure qui passe.  
Quand j'aurai, pendant mille ans,  
Célébré Ses louanges,  
Nous pourrons, comme au commencement,  
Lui offrir nos hommages.

Oh, comme j'aime Jésus! Il est tout pour moi!

<sup>148</sup> Oh, très bien, combien est-ce que je... Où est-ce que je m'étais arrêté? à dix? Est-ce que nous pouvons en prendre encore quelques-uns? Très bien. On était à quoi? à dix, quinze? Très bien. C, dix à quinze, où que vous soyez, si vous pouvez vous lever et entrer dans la ligne. Vous dites? Ah? Très bien. C, quinze à vingt, alors. Que ce soit C, quinze à vingt. Ça fait dix personnes de plus. Nous voyons... Vous voyez—voyez jusqu'où va la ligne, là, nous ne voulons pas qu'ils soient—qu'ils soient trop serrés. Et nous... Très bien.



149 Maintenant accordez-moi toute votre attention; nous ne prendrons pas beaucoup de temps. Mais, maintenant, oh, quelle heure, quel moment! Je—je voudrais tant que tout le monde aime le Seigneur. Je—je voudrais tant que nous puissions tous en arriver là, prendre conscience du potentiel de cet instant. Essayons. Accordez-moi donc votre attention.

150 Qu'est-ce que—qu'est-ce que nous essayons de faire, ici? Nous mettons la Parole de Dieu à l'épreuve. Élie a fait la même chose, il est monté sur la montagne, une fois qu'il savait qu'il était envoyé par Dieu pour le faire. Il a dit : "Maintenant montrons qui est Dieu : le Dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu."

151 Et les païens se faisaient des incisions, oh, ils disaient : "Mais, bien sûr que non . . ." Les—les païens savaient que le feu n'allait pas tomber, alors ils criaient et s'emballaient.

152 Par contre Élie, lui, il savait que le feu allait tomber, parce qu'il avait eu une vision de la part du Seigneur.

Vous dites : "Il avait eu une vision?"

153 Oui monsieur! Quand il a eu tout mis en place, il a dit : "Seigneur, j'ai fait tout ceci sur Ton ordre." Ensuite le feu s'est mis à tomber. Quand on observe la Parole de Dieu à la lettre, alors c'est à Dieu de s'occuper du reste. Tout ce qu'Il vous demande, c'est de présenter cela. Et assurez-vous bien que vous avez été appelé à présenter cela. Voyez? Si oui, Il s'occupera du reste.

154 Maintenant, ici il y aura des gens qui passeront dans cette ligne, pour qui je prierai . . . Bon, là, vous êtes alignés presque jusqu'au mur, très bien, pour commencer la ligne. Bon, d'abord, tout au moins quelque part ici dans le bâtiment, quelques personnes . . .

Combien ici sont malades et n'ont pas de carte de prière, levez la main. Voyez, partout. Or, vous savez que si notre Seigneur . . . Et je crois qu'Il le fera, s'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Il a fait des lignes de prière. Les gens venaient à Lui, de grandes files de gens, des foules, Il les touchait, les bénissait. Puis, à un moment donné, Il s'est arrêté et Il a dit : "Qui M'a touché?" Il a promené les regards, Il a dit à une femme pourquoi elle L'avait touché; Il a déclaré que sa perte de sang s'était arrêtée, que sa foi l'avait guérie.

155 Qu'est ce qui se serait passé si elle s'était retournée et avait dit : "Eh bien, je ne sais pas, Seigneur, ça fait longtemps que j'ai ça"? Ce ne serait pas arrivé. Non, ce ne serait pas arrivé. Non.

156 Qu'est-ce qui se serait passé s'Il avait dit à la Syro-Phénicienne : "À cause de cette parole que tu as prononcée, ta fille, le démon est sorti d'elle", et qu'elle avait dit : "Eh bien,

là, Seigneur, je—j’aurais voulu que Tu procèdes comme *ceci*”? Le—le démon serait resté dans cette fille. Mais elle s’attendait à trouver son enfant comme Il avait dit qu’elle la trouverait.

<sup>157</sup> Or, Il nous a dit : “Si tu peux croire! Si tu peux dire à cette montagne : ‘Ôte-toi de là’, sans douter dans ton cœur, mais en croyant que ce que tu as dit arrivera, cela te sera accordé. Quand tu pries, crois que tu l’as reçu, cela te sera donné.” Quelle promesse!

<sup>158</sup> Maintenant, l’homme qui prêche un évangile social ne croit pas du tout à ça. Il s’approcherait de la porte, regarderait à l’intérieur, ou resterait là, et dirait : “Éh bien, ce n’est qu’une autre bande d’exaltés”, et s’en irait. Voyez? Mais il ne sait pas que ceci est la Nourriture cachée. Il ne sait pas que ceci est la Chose secrète, qui lui a été cachée. Il ne le sait pas. C’est—c’est—c’est pitoyable, être nu, misérable et aveugle d’entendement, et ne pas le savoir. Voyez? C’est mauvais, ça.

<sup>159</sup> Ô Dieu, ne permets jamais que je devienne comme ça, j’aimerais mieux mourir. Je préférerais mourir (oui monsieur), plutôt que de faire ça. Et je pense que c’est la même chose pour chacun de nous, n’est-ce pas? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.]

<sup>160</sup> Mais maintenant, Dieu nous a promis ces choses pour les derniers jours. Dans Malachie 4, il est dit que Jésus-Christ descendrait et Se présenterait dans une chair humaine, comme Il l’avait fait à Sodome. C’est vrai. Et il est dit que le monde serait dans un état sodomite. Et il est dit : “Il en sera de même, le Fils de l’homme se révélera en ce jour-là.” Voyez-vous, cet Homme qui était descendu sous la forme d’un homme, c’était “Elohim”, auprès d’Abraham, avant la venue de ce fils promis. Regardez ce qu’il en était, Abraham a dit que c’était Dieu. Et la Bible dit que trois hommes sont venus à lui, ils avaient de la poussière sur leurs vêtements, ils avaient voyagé, ils se sont assis et ils ont mangé comme des hommes. Et Jésus a dit que “juste au moment où le monde se retrouverait dans un état sodomite, c’est alors que le Fils de l’homme Se révélerait de nouveau”, non pas le Fils de Dieu. Le Fils de l’homme, voyez-vous, Se révélerait.

<sup>161</sup> Maintenant faites le rapprochement avec ce que le dernier prophète a dit : “Voici, Je vous envoie Élie, le prophète, et il ramènera le—le cœur des enfants aux pères.” Voyez? Un Message visant à les ramener à la Bible, et le Fils de l’homme Se révélera en ce jour-là. Et en ce jour-là, où sonnerait le dernier âge de l’église, le septième ange, les mystères de Dieu devaient être divulgués en ce jour-là. Les Sept Sceaux seraient rompus. Les mystères de toutes ces églises et de toutes ces choses, comment elles sont arrivées, et ce qui s’est. . . comment, ce qui s’est passé.

<sup>162</sup> Voyez-vous, ils ne savent pas ce qu'il En est. Jésus a dit : "Pharisiens aveugles!" Il a dit : "Si un aveugle conduit un aveugle, n'est-ce pas qu'ils tombent tous deux dans une fosse?" Voyez-vous, c'est pour ça que ces gens ne voient pas ce qu'il En est.

<sup>163</sup> Le mystère de Cela, de ces Sceaux, c'est que chacune de ces églises a formé une organisation et s'est retrouvée là-dedans, et voilà une des choses secrètes qui étaient mauvaises aux yeux de Dieu. Vous voyez ça, Docteur Lee? Voyez-vous, regardez. Effectivement. C'est là le point, justement. C'est là un des secrets. Ils sont devenus une organisation et, voyez-vous, ils étaient complètement en dehors de la volonté de Dieu. Cette chose sera dévoilée dans les derniers jours, et les gens seront conduits, non pas à un credo ou à une dénomination, mais ils seront ramenés à la vraie Parole. Et la vraie Parole sera adressée à un certain groupe de gens, et le Fils de l'homme Se révélera au milieu d'eux, "le même hier, aujourd'hui, et éternellement".

<sup>164</sup> Oh! la la! Oh, j'aime ça. J'aime—j'aime faire Son éloge. J'aime Le rendre grand devant les gens. Je n'ai pas à Le rendre grand; Il est déjà grand. Il est tellement haut que vous ne pouvez pas passer par-dessus Lui, tellement profond que vous ne pouvez pas passer par-dessous Lui, tellement large que vous ne pouvez pas Le contourner, et malgré tout ça, vous avez assez de place pour Lui dans votre cœur. Ne voulez-vous pas Le recevoir? Comme notre Seigneur est merveilleux! Très bien.

<sup>165</sup> Maintenant soyons bien tranquilles, tout le monde. Or, nous avons parlé de Ceci. Maintenant la question, c'est : est-Ce vrai? Bon, il se peut qu'il y ait des nouveaux venus ici. Voici ce que je dirai : si . . . ce que je vous dirai : si Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, qu'est-ce qu'Il ferait en cet instant? Il ferait la même chose que ce qu'Il avait fait quand Il était ici auparavant. Pas vrai? La foi des gens toucherait Son vêtement, et Il se retournerait. Comme Il l'avait fait dans le cas de la femme au puits, et comme Il l'avait fait en d'autres lieux, et qu'Il connaissait leurs pensées.

Bon, vous dites : "Est-ce qu'Il pourrait me guérir?"

<sup>166</sup> Sa Parole déclare que ça, c'est déjà fait. Par contre, ce qu'il faut, c'est qu'Il fasse connaître Sa présence ici.

<sup>167</sup> Or, s'Il nous apparaissait dans un corps physique, qu'Il ressemblait trait pour trait au *Portrait du Christ à trente-trois ans* de Hofmann, que du sang coulait de Sa main, et tout, qu'Il avait des marques de clous partout, je n'accepterais pas ça. Non, non, non. Quand Il viendra Lui-même, "tout œil Le verra, toute langue Le confessera; comme l'éclair va de l'orient jusqu'en occident, il en sera de même". Voyez? Nous ne croyons pas à ces sectes et à ces clans. Nous croyons que Dieu est la Parole.

<sup>168</sup> Mais Il S'incarne, Il prend votre corps et mon corps, et Il vous donne des dons, Il me donne des dons, et c'est au moyen de ces dons qu'Il Se fait connaître. C'est ça la Nourriture secrète. Peu importe combien Il pourrait Se faire connaître à travers moi, il faut que vous Y croyiez, il faut que vous ayez un don de foi, vous aussi, pour Y croire. Croyez-vous ça? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Et maintenant, s'Il Se manifeste de cette manière-là, est-ce vous croirez en Lui? ["Amen."] De tout votre cœur, vous croirez en Lui? Oh, comme c'est merveilleux, je L'attends, tout simplement, j'attends de voir ce qu'Il dira.

<sup>169</sup> Voici un homme, ici. Je ne l'ai jamais vu de ma vie, à ma connaissance. Il semble être un homme bien robuste, en bonne santé, et il l'est probablement, je—je—je ne sais pas. Mais il se tient là. Bon, je pourrais aller imposer les mains à cet homme et prier pour lui, lui demander s'il croirait. Il pourrait se tenir ici et me dire, dire : "Je—je—je voudrais que vous priiez pour *un tel*. Et j'ai—j'ai un affaissement de la voûte plantaire. J'ai constamment mal à la tête. J'ai des ulcères à l'estomac", ou quelque chose comme ça. Il—il, je ne sais pas. Il pourrait mentionner n'importe laquelle de ces choses.

<sup>170</sup> Je dirais : "Bon, très bien, mon frère. Je vais poser mes mains sur vous et prier pour vous." Ce serait parfaitement bien. C'est exactement ça que nous avons fait, tout au long de l'âge. Pas vrai?

<sup>171</sup> Mais, souvenez-vous, Jésus a dit que, juste au moment de Sa Venue, ce serait différent, comme ce qui était arrivé du temps de Sodome. Et l'Homme qui était venu, Il avait le dos tourné à la tente où se trouvait Sara, et Il a dit (non pas "Abram", là) "Abraham".

<sup>172</sup> Voyez-vous, la veille, il était Abram. Mais une vision s'était présentée devant lui, et le Seigneur lui avait dit ceci : "Je vais changer ton nom."

<sup>173</sup> Et voici que le Seigneur Lui-même, sous la forme d'un homme, est en train de manger et de boire avec lui. Il a dit : "Abraham, où est ta femme Sara?" S-a-r. . . r-a; non pas S-a-r-a-ï.

Il a dit : "Elle est dans la tente, derrière Toi."

<sup>174</sup> Il a dit : "Je vais te visiter, selon la promesse que J'ai faite il y a vingt-cinq ans."

<sup>175</sup> Et Sara a un peu ri en elle-même. Il a dit : "Sara vient de rire dans la tente, en disant : 'Comment cela peut-il se faire?'" Ah. Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour Dieu? Voyez? Rien. Non monsieur.

<sup>176</sup> Maintenant Il a dit, Jésus a promis que "Lui, le Fils de l'homme," qui est la Parole (vous croyez ça?), "viendrait dans

les derniers jours et qu'Il Se révélerait, au moment où le monde serait comme Sodome et Gomorrhe." Vous croyez que c'est vrai, ça?

<sup>177</sup> Avant que nous fassions une seule prière, certains d'entre vous dans l'auditoire, priez et voyez si le Fils de l'homme est toujours le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Demandez simplement s'Il l'est, dites : "Seigneur, cet homme ne me connaît pas, mais je sais que Tu es le même hier, aujourd'hui, et éternellement", voyez s'Il vous dira ce qu'il en est.

Oui monsieur. Maintenant levez la tête un instant.

<sup>178</sup> C'est derrière moi. C'est un enfant. Il est brûlant de fièvre en ce moment. C'est une petite fille. Vous n'êtes pas d'ici. Cette enfant a des problèmes d'estomac. Elle en avait. Croyez seulement.

<sup>179</sup> Or, est-ce bien ce qu'Il avait dit qu'Il ferait? Je n'ai jamais vu cette personne de ma vie. Dieu, dans le Ciel, le sait.

<sup>180</sup> Cet homme, ici, il a l'air très robuste et en bonne santé. Mais voyez-vous cette ombre au-dessus de lui, là? Ça veut dire qu'à moins que Dieu ne lui vienne en aide, il ne sera plus là très longtemps. Il a un cancer. Le cancer se trouve dans votre poumon.

Maintenant, le Fils de l'homme est ici.

Il a un fardeau sur son cœur pour un petit garçon, un petit enfant. Pas vrai? Vous croyez que Dieu peut me dire ce qui ne va pas chez cet enfant? [Le frère dit : "Je sais qu'Il le peut.—N.D.É.] Il le peut. Il a des petites pertes de connaissance, c'est comme une forme d'épilepsie. Il vient d'en avoir une, tout récemment. ["Ce matin."] C'est exact, ce matin. Vous croyez que vous allez rester en vie pour élever ce garçon, et qu'il ira bien? ["Oui."]

<sup>181</sup> Où est Charlie Cox? Où est-il? Charlie, où es-tu? Je pensais qu'il était ici, ce soir. Par ici; Charlie. Gary, où es-tu? Larry, lui, est-ce qu'il est ici? Son petit garçon avait la même chose, exactement la même chose. Où es-tu, Larry? Viens ici une minute. Eh bien, voilà. Ce petit garçon avait la même chose. Son père et sa mère sont de très bons amis à moi. Il y a des années, j'étais là-bas, et ce petit garçon était pris de crises, il perdait connaissance et n'avait plus conscience de rien. C'était l'épilepsie. J'ai discerné ça sur ce petit garçon, j'ai demandé à Dieu de le guérir. Il n'en a pas eu une seule depuis. Voilà son père; sa mère est assise ici, quelque part; et voici le petit garçon lui-même.

<sup>182</sup> Maintenant est-ce que vous croyez, monsieur? (Merci, Larry.) Vous croyez, monsieur? Puisse le Dieu du Ciel vous accorder la même chose, et vous donner de vivre pour élever cet enfant. Que Dieu vous bénisse.

Prions.

183 Dieu bien-aimé, viens-lui en aide. Je prie que Ta miséricorde et Ta grâce soient sur lui et que Tu le bénisses. Au Nom de Jésus.

184 Retournez maintenant en Louisiane, dans la joie, donnez gloire à Dieu pour lui.

185 Oh oui, il était de la Louisiane, effectivement, de la région de Lake Charles. C'est vrai. Voyez-vous, je peux capter vos pensées maintenant. Que Dieu soit loué!

186 Eh bien, vous demandez une—une bonne chose, vous voulez avoir un bébé. Vous avez eu des enfants déjà, deux ou trois enfants, mais vous en voulez un autre. Puisse le Dieu du Ciel vous l'accorder, ma sœur. Venez, je veux juste vous imposer les mains.

187 Dieu bien-aimé, donne à cette femme ce que son cœur désire, parce que c'est une noble cause. Au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant allez avoir cet enfant.

188 Dieu est un Dieu bon. Vous croyez ça? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Il sait tout ce dont nous avons besoin. Il pourvoit à tous nos besoins, si nous le croyons. Il a dit : "Si tu peux croire!"

189 Je vous ai serré la main quelque part. Je ne me rappelle plus où c'était, mais quelque part je vous ai serré la main. Je ne me rappelle plus exactement, seulement nous étions quelque part, aujourd'hui, quelque part, mais je ne sais pas où c'était. Par contre, ce n'est pas là, nous ne sommes pas là pour parler de ça. Vous êtes là pour parler de, ou pour prier, vous voulez que je prie pour quelqu'un d'autre. C'est exact. Il n'est pas ici. Il est en Géorgie, malade. Il n'est pas seulement malade physiquement, mais il est malade spirituellement; votre cousin. Vous croyez que Dieu va s'en occuper, parce que vous vous êtes tenu là pour lui? Vous le croyez? Venez, prions ensemble.

190 Dieu bien-aimé, accorde à cet homme ce que son cœur désire, afin qu'il reparte et trouve cet homme en train de pousser des cris vers Dieu. C'est au Nom de Jésus que je le demande. Amen.

Que Dieu vous bénisse. Ne doutez pas. Croyez de tout votre cœur.

191 Bonjour. Ce n'est pas que je n'ai pas avancé la main pour vous serrer la main au moment où vous m'avez tendu la vôtre, c'est que je remarquais quelque chose. C'était une ombre, très sombre et noire. C'est pour ça. Je sais que, si je vous avais pris la main, je l'aurais trouvé par ce moyen, voyez-vous. Mais c'est un cancer. Vous croyez que Dieu peut l'ôter de là? Il est sur

votre poitrine, du côté gauche. Vous voulez rentrer en Caroline et rendre gloire au Seigneur de vous avoir rétabli, n'est-ce pas? Vous voyez ce que je veux dire? Prions.

<sup>192</sup> Dieu bien-aimé, au Nom de Jésus-Christ, Celui qui est présent en ce moment : comme les enfants mangent le Pain de Dieu, que cet enfant, lui aussi, bénéficie de la foi, du Pain de Dieu qu'Il lui donne maintenant pour sa guérison. Qu'il reparte et soit rétabli, au Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu vous bénisse, frère. Croyez de tout votre cœur.

Bonjour.

<sup>193</sup> C'est un moment merveilleux, n'est-ce pas? C'est comme si les gens étaient saisis d'un grand sentiment de révérence. Ou, c'est comme si, peut-être, à mes oreilles, c'est comme quelque chose qui fait [Frère Branham souffle dans le microphone.—N.D.É.] “wouououhh!” Qui fait un bruit comme “wouououhh!”, comme ça, voyez-vous. C'est le Pain des enfants. Voyez? C'est à vous. C'est pour vous. Ce n'est pas pour moi; C'est pour vous. Je suis très reconnaissant de ce qu'en ce moment, je ne... je suis en bonne santé, à ma connaissance; mais C'est du Pain pour moi aussi, quand j'en ai besoin. C'est du Pain pour vous. C'est un encouragement. Même pour vous qui n'êtes pas malades, ça fait tout simplement monter notre cœur vers Dieu.

<sup>194</sup> C'est exactement la saison pour Ceci, c'est ce qu'Il a dit qu'Il ferait : “Et ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la venue du Fils de l'homme, quand le Fils de l'homme sera révélé.” Voyez? “Et voici, Je vous envoie Élie, le prophète, avant le jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des gens au Père.” Voyez? Voyez?

<sup>195</sup> “Et alors, les justes fouleront les—les méchants, leurs cendres.” Ceux-ci brûleront comme une fournaise, voyez-vous, la terre brûlera. Nous le voyons, elle va s'effondrer là-bas. Et il y aura des éruptions volcaniques partout sur la terre, et les cieux seront embrasés.

Ô Rocher des Âges, sois miséricordieux envers moi maintenant, et aussi à ce moment-là.

<sup>196</sup> Bonjour. Eh bien, d'abord, vous avez un problème féminin, un problème gynécologique. Vous avez autre chose. Vous êtes nerveuse, précisément à l'âge où on devient plus nerveux. Des complications de toutes sortes. Mais aussi, vous avez un désir, c'est de recevoir le Saint-Esprit. C'est vrai. C'est ça. Est-ce que vous croyez que vous... Est-ce que vous avez tout confessé? Vous croyez que, si je vous impose les mains et que je demande à Dieu de le faire, le Saint-Esprit viendra? [La sœur dit : “Oui.”—N.D.É.] Vous croyez ça? [“Oui, monsieur.”] Prions.

197 Dieu bien-aimé, j'impose les mains à cette femme, selon la manière apostolique, et je demande qu'elle reçoive le baptême du Saint-Esprit. Au Nom de Jésus-Christ, puisse-t-elle Le recevoir. Amen.

198 N'en doutez pas. Ça vous appartient, voyez-vous. C'est à vous. C'est le—le Pain des enfants.

199 Vous vous êtes sentie toute drôle quand j'ai dit "problème gynécologique", n'est-ce pas? Parce que c'est ça que vous aviez, vous aussi. Maintenant vous croyez que tout ira bien, là? Repartez, en remerciant simplement le Seigneur.

200 Bonjour. Est-ce que vous croyez de tout votre cœur? Vous croyez que vous allez pouvoir manger comme vous le faisiez il y a longtemps? Très bien. Repartez, en disant: "Merci, Seigneur. Je le crois." La Présence du Seigneur.

201 Vous croyez que ce mal de dos va partir et que vous allez vous rétablir? Eh bien, repartez simplement, en disant: "Merci, Dieu bien-aimé", et Dieu l'accordera.

202 Vous croyez que vous pouvez vous rétablir, que le Seigneur vous rétablira; que vous n'aurez plus d'arthrite, que vous allez vous rétablir et être en bonne santé? Vous croyez ça? Repartez, en Le remerciant, dites: "Seigneur, je l'accepte de tout mon cœur, et je le crois."

Vous, dans l'auditoire, qu'est-ce que vous croyez à ce sujet?

203 Vous, juste ici, posez votre main sur cette femme, assise juste à côté de vous, là, dites-lui que les varices et l'arthrite vont partir. Quand elle...?...

204 Que Dieu vous bénisse. Vous croyez que vous allez vous rétablir maintenant? Rentrez chez vous et soyez rétablie. Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin, et dites: "Merci, Seigneur Jésus."

205 Bonjour. [La sœur dit: "Gloire au Seigneur."—N.D.É.] Vous croyez que ce problème gynécologique va partir, dans votre cas aussi? ["Oui."] Et que vous allez vous rétablir? ["Merci, Jésus."] Repartez, en disant: "Merci, Seigneur." ["Merci, Jésus."]

206 Bonjour. [La sœur dit: "Je me suis déchiré un cartilage."—N.D.É.] Tiens, tiens! ["Totten."] Je connais votre nom. Autrefois je—je... ["Totten."] à l'époque où j'étais pasteur de l'église baptiste. ["Totten."] Totten. ["Della Totten."] Sœur Della Totten. Vous souffrez de maux de dos maintenant. ["Oui."] Tout ira bien. Vous croyez qu'Il va vous rétablir? ["Oui."] Vous vous souvenez de ce qui était arrivé là-bas, à l'église baptiste de Milltown, il y a des années? ["Oui, je m'en souviens!"] Il est toujours le même Dieu aujourd'hui. ["Oh, Dieu merci!] Que Dieu vous bénisse, ma sœur.



Georges Wright, où es-tu? Tu te souviens? Oh, que . . .

Croyez-vous que, si je ne fais que vous imposer les mains, avec cette onction, croyez-vous que vous vous rétablirez? Venez. Au Nom de Jésus-Christ, puisse-t-elle être guérie. Amen. Ayez la foi!

Eh bien, est-ce que tous, vous croyez de tout votre cœur? [L'auditoire dit : "Amen."]

<sup>207</sup> Oh, comme ça réveille de vieux souvenirs de voir cette dame! Son nom m'échappe encore, mais je . . . [Quelqu'un dit : "Totten."] Totten. Totten, c'est exact. Oh, oui, sa fille, c'était Birdie, c'est exact. C'est tout à fait exact. N'allez pas penser que je divague, c'est juste que je suis un peu, vous savez, c'est un peu . . . Je ne peux pas l'expliquer.

<sup>208</sup> Mais votre mal de dos est parti, madame. Repartez, louez le Seigneur, dites : "Merci, Seigneur."

<sup>209</sup> Vous croyez que votre maladie de cœur, ça va s'arranger, vous aussi? [Le patient dit : "Oui."] Repartez simplement, en vous réjouissant, dites : "Merci, Seigneur Jésus", et croyez-Y. Très bien. Ayez la foi, là. Ne doutez pas.

<sup>210</sup> Venez, madame. Est-ce que vous croyez de tout votre cœur? Vous avez beaucoup de choses qui ne vont pas. Vous aussi, vous avez mal au dos. Vous croyez que Dieu va vous rétablir? Très bien, repartez simplement, en vous réjouissant. C'est, c'est Lui qui fait que vous vous sentez comme ça. Remerciez le Seigneur. Que Dieu vous bénisse, sœur.

<sup>211</sup> Salut, fiston. [Le garçon dit : "Salut!"—N.D.É.] Vous croyez que Dieu va guérir la nervosité de cet enfant et le rétablir? Vous le croyez? Très bien. Salut, mon petit ami, laisse-moi te serrer la main.

<sup>212</sup> Dieu bien-aimé, délivre ce petit garçon de cette vilaine chose, et puisse-t-il vivre et être normal. Au Nom de Jésus. Amen.

<sup>213</sup> Que Dieu vous bénisse, frère. Vous le croyez, n'est-ce pas? Ça va s'arranger. Ne doutez pas du tout.

<sup>214</sup> Vous êtes bien jeune pour être cardiaque. Vous croyez que Dieu vous rétablira? [Le patient dit : "Oui, monsieur."—N.D.É.] Repartez, en disant : "Merci, Seigneur, de m'avoir guéri."

<sup>215</sup> Vous croyez que Dieu va guérir ces problèmes d'estomac et vous rétablir? Allez votre chemin, réjouissez-vous, et dites : "Merci, Seigneur."

<sup>216</sup> Il est encore Dieu, n'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Tout ce que vous avez à faire, c'est croire, simplement. Pas vrai? Est-ce que vous croyez au Fils de l'homme, dans les derniers jours?

217 Il s'est passé quelque chose ici, il y a quelques minutes, et je n'arrive pas à . . . je cherche à voir où c'était. Quelqu'un a eu la foi et a fait quelque chose. Ou, peut-être que je les retrouverai dimanche prochain, ou quand je le pourrai. Est-ce que vous—vous . . . Voilà, c'est encore là. Vous avez la main levée. Est-ce que vous croyez que Dieu peut guérir cette maladie de cœur, vous rétablir, guérir votre fille là-bas qui a—qui a . . . Vous le croyez? Madame Neff, vous croyez que Dieu . . . Léo Neff. Je ne vous connais pas, mais c'est bien votre nom. Vous souffrez du cœur, et votre petite fille a des problèmes avec ses reins. Vous croyez qu'elle va se rétablir? Votre foi vous guérit. Croyez de tout votre cœur.

218 Vous, qui êtes là où il y a le baptistère, qui êtes là et qui avez des problèmes d'estomac, Jésus-Christ vous rétablit.

219 Vous croyez? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Imposons-nous les mains les uns aux autres maintenant. Oh, pensez à l'heure où nous sommes, pensez au moment. Pensez-y, nous sommes en Présence même de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il a promis qu'Il ferait ceci dans les derniers jours. Mes mains sont posées sur ces mouchoirs.

220 Dieu bien-aimé, je Te prie de bénir ces mouchoirs, pour la guérison du corps de ces gens, par le Nom de Jésus-Christ.

221 Maintenant, pendant que vous avez les mains posées les uns sur les autres, chacun de vous, vous êtes membre du Corps de Christ. Ce même Saint-Esprit qui a promis de révéler les secrets des cœurs et de faire ces choses, Il est en vous. Vous êtes une partie de Lui, et Il est une partie de vous. Or, Il a dit ceci : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Ça, c'est vous. "S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." Maintenant, ne priez pas pour vous-même, priez pour la personne sur qui vous avez posé votre main, parce qu'elle, elle prie pour vous. Maintenant prions ensemble, et qu'il n'y ait pas une seule personne faible dans ce bâtiment. Pourquoi faudrait-il attendre plus longtemps, mon cher frère, ma chère sœur, Le voici, le Saint-Esprit, Dieu, ici même, la chose même dont nous avons parlé.

222 Cher Jésus, nous reconnaissons Ta Présence. Tu as rendu la vie à ce petit bébé, l'autre jour, après qu'il était mort, par la prière de la foi. Dieu bien-aimé, il y a beaucoup de gens dont nous n'avons pas pu nous occuper, le temps avance, mais ils ont posé leurs mains les uns sur les autres. Ce sont des croyants. Nous sommes assis en Présence du Seigneur Jésus-Christ, qui est ressuscité des morts, le même hier, aujourd'hui, et éternellement.


223 Satan, tu es vaincu! Jésus-Christ t'a vaincu! Il est ressuscité des morts, et Il est au milieu de nous ce soir, en train

de confirmer ce Message des derniers jours. Sors de ces gens! Laisse-les, au Nom de Jésus-Christ! “En Mon Nom, ils chasseront les démons”, et tu es chassé. Au Nom de Jésus-Christ, quitte cette assemblée!

<sup>224</sup> Tous ceux d’entre vous qui acceptent maintenant leur guérison, levez-vous. Tous ceux qui acceptent la guérison, levez-vous. Levez vos mains maintenant, et donnez-Lui la louange!

“J’accepte maintenant ma guérison”, dites ça à Dieu. J’accepte maintenant ma guérison. [L’assemblée dit : “J’accepte maintenant ma guérison.”—N.D.É.] Tu es le même hier, aujourd’hui, et éternellement, ô Christ. [“Tu es le même hier, aujourd’hui, et éternellement, ô Christ.”] Je crois maintenant en Toi. [“Je crois maintenant en Toi.”] Viens au secours de mon incrédulité. [“Viens au secours de mon incrédulité.”] Amen. [“Amen.”]

Je Le louerai! Je Le louerai!  
 Je louerai l’Agneau meurtri;  
 Que tout peuple Le glorifie,  
 Car Son Sang lave tous les péchés.

<sup>225</sup> Vous L’aimez, n’est-ce pas? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Alors louons-Le. Tout le monde les mains levées, donnez-Lui la louange pendant que le frère s’avance pour terminer la réunion. 

*LA NOURRITURE SPIRITUELLE AU TEMPS CONVENABLE* FRN65-0718E  
(Spiritual Food In Due Season)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 18 juillet 1965, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été publiée en 2005 par Voice Of God Recordings. Cette brochure vous est offerte grâce aux offrandes volontaires des croyants.

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

©2005 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

### Copyright notice

All rights reserved. This book may be printed on a home printer for personal use or to be given out, free of charge, as a tool to spread the Gospel of Jesus Christ. This book cannot be sold, reproduced on a large scale, posted on any website other than [www.branham.org](http://www.branham.org), stored in a retrieval system, translated into other languages, or used for soliciting funds without the express written permission of Voice Of God Recordings®.

For more information or for other available material, please contact:

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)